

La mémoire de la gymnastique, c'est vous!

Mobilisons-nous pour sauvegarder les archives de la gymnastique vaudoise

Si l'on se réfère aux travaux pionniers de Pestalozzi, notamment à Yverdon dès 1815, la gymnastique vaudoise peut désormais se vanter d'avoir une histoire longue de plus de deux siècles. De fait, ce sont plutôt les années 1850 qui vont voir se constituer les premières sociétés à Yverdon en 1850, Vevey en 1855 ou Morges en 1857 (après une société « pionnière » à Lausanne en 1835). L'ambition de ces premiers groupements – uniquement masculins – est de promouvoir une gymnastique plutôt militaire, alors que celle-ci n'est pas encore généralisée dans les écoles et que la Confédération n'a pas encore légiféré à ce sujet. C'est aussi à cette époque que les étudiants de l'Académie de Lausanne bénéficient des premières possibilités de s'exercer pendant leurs études, via une société présentée dans les programmes officiels des enseignements.

En 1858, les sociétés vaudoises décident de constituer un organe qui les rassemblerait toutes, il s'agit de la Société cantonale vaudoise de gymnastique (SCVG), dont le principal rôle, outre la coordination, sera d'organiser les fêtes cantonales, qui sur le modèle des fêtes fédérales de gymnastique (organisées depuis 1832) vise à rassembler tous et toutes les gymnastes pour un événement commun, aux accents tantôt

patriotiques et tantôt plus sportifs.

Au XX^e siècle, avec l'investissement des femmes à partir des années 1910 (la première société de gymnastique féminine est créée en 1912 au Sentier), c'est presque chaque commune du canton qui va voir se constituer une société de gymnastique, et parfois deux sociétés existent même (l'une masculine et l'autre féminine). Pourtant, il y a seulement 50 ans, pratiquer la gymnastique n'était pas aussi facile qu'aujourd'hui, à la fois par manque d'infrastructures et en raison de certaines résistances institutionnelles, doublées de prescriptions d'ordre moral. Ainsi, jusqu'en 1960, l'Association suisse de gymnastique féminine refusera que ses gymnastes participent à des compétitions. En parallèle, les sociétés mettent chacune en place des traditions, comme la soirée annuelle (entre démonstration et gala), elles promeuvent différentes modalités de pratique et animent largement la vie locale. Elles constituent autant d'opportunités d'accéder aux ressorts les plus intimes de la société vaudoise, aux plus infimes replis des mentalités helvétiques.

Valorisation de vos archives

Cette riche histoire demeure pourtant encore très méconnue, à la fois par manque de temps pour l'écrire et par défaut d'une vraie valorisation des archives originales. Cependant, cette histoire n'est pas perdue

à jamais dans les oubliettes du présent ou d'un futur entièrement informatisé, elle est bien vivante dans les documents que les sociétés de gymnastique ou que certains anciens dirigeants conservent sans avoir l'opportunité, l'envie et le temps de les valoriser.

A l'Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne, je vous propose, avec le concours de différents historiens, de vous aider à promouvoir cette mémoire unique, en vous invitant à nous indiquer les éventuels fonds d'archives que vous connaissez et qu'il serait intéressant de préserver et de valoriser.

Dès lors, si vous pensez connaître des fonds d'archives de sociétés locales, si vous avez dans votre grenier de vieilles photographies des années 1950, voire des documents audio-visuels, ou encore si votre grand-père a présidé une société de gymnastique et qu'il conserve des vieux classeurs, n'hésitez plus, prenez contact avec moi !

En effet, la mémoire de la gymnastique c'est vous... l'histoire dépend de vous.

Grégory Quin

Contact : gregory.quin@unil.ch

Pour en savoir plus sur la gymnastique vaudoise, on peut toujours se référer à l'ouvrage paru au moment des 150 ans de l'ACVG : Histoire illustrée de la gymnastique vaudoise 1858-2008, rédigé par Jean-François Martin.